



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RAS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

fanatisme de secte a coutume de peindre l'antique mere des Chrétiens. A ces défauts, fruit de la prévention ou de la passion, il en a ajouté d'autres. Il a avancé un grand nombre de faits sans les vérifier. Son style est naturel, assez net, quelquefois brillant. Sa narration est vive; ses portraits ont du coloris & de la force, mais ils sont peu réfléchis. Cet historien mourut à Wesel en 1725. Ses ouvrages sont : I. *Histoire d'Angleterre*, imprimée à La Haye en 1725 & --26, en 9 vol. in-4°; & réimprimée à Trévoux en 1728, en 10 aussi in-4°. On ajouta à cette édition des Extraits de Rymer. On y joint ordinairement une Continuation en 3 vol. in-4°, & les Remarques de Tindall en 2. On en fit un *Abrégé* en 10 vol. in-12, à La Haye, 1730. La meilleure édition de la grande Histoire, est celle de M. le Fèvre de St-Marc, en 16 vol. in-4°, 1749. II. Une bonne *Dissertation sur les Wighs & les Thoris*, imprimée à La Haye en 1717, in-8°. Rapin de Thoyras étoit arriere-petit-fils de Philibert RAPIN, maître d'hôtel du prince de Condé, qui ayant été envoyé au parlement de Toulouse pour y porter de la part du roi l'édit de pacification en 1558, y fut arrêté par ordre de cette cour, qui lui fit son procès en 3 jours, & le fit décapiter le 13 avril de cette année, comme un des principaux auteurs de la conjuration de Toulouse, malgré l'amnistie que le roi lui avoit accordée.

RAPINE, (Claude) Céléstin, né au diocèse d'Auxerre, & conventuel à Paris, fut en-

voyé en Italie pour réformer quelques monasteres de son ordre. Le succès avec lequel il s'acquitta de cette commission, le fit choisir par le chapitre général pour corriger les Constitutions de son ordre, suivant les ordonnances des chapitres précédens. Ses principaux ouvrages sont : I. *De studiis Philosophia*, II. *De studiis Monachorum*. Le P. Mabillon en a fait usage dans son *Traité des Etudes Monastiques*. Ce pieux & savant Religieux mourut en 1493.

RASARIO, (Jean-Baptiste) médecin, natif de Valdugia dans le Novarois, enseigna avec réputation à Venise la rhétorique & la langue grecque pendant 22 ans, fut de l'académie de *gli Affidati* de Padoue, & mourut d'une fièvre maligne en 1578, à Pavie, à 61 ans. Quoiqu'il eût passé toute sa vie dans le célibat, il ne fut jamais soupçonné d'avoir manqué aux bonnes mœurs. Naturellement généreux, il traitoit les malades gratuitement & nourrissoit les nécessiteux comme s'il eût été leur pere. On a de lui des *Traductions* latines de *Parchimere*, d'*Ammonius*, de *Xénocrate*; des *Commentaires* de Galien sur quelques livres d'Hippocrate; *Sarragoffe*, 1567, in-4°; d'*Oribase*, 1557, in-8°, publiée de nouveau à Leyde, 1735, in-4°.

RASCHI, voyez JARCHI.

RASCHID, voyez ARON-RASCHID.

RASIS ou RHASÈS, fameux médecin arabe au 10e. siècle, connu aussi sous le nom d'*Almansor* ou *le Grand*. C'étoit le Galien des Arabes. Il opéroit avec fermeté, & il jugeoit avec

circonspection. Il ne cessa jamais de lire ou d'écrire, jusqu'à un âge avancé qu'il devint aveugle. Il fut tué peu de tems après, vers l'an 935. Ses *Traitéz sur les maladies des Enfans* sont encore estimés. Rasis est le premier qui ait écrit de la petite vérole, qui peut-être n'est pas beaucoup plus ancienne que lui. Il est certain que les Romains ne la connoissoient pas, & qu'il n'existe pas de nom latin pour la désigner; comme il est certain aussi, que sans la charlatanerie de l'inoculation elle seroit réduite à rien, comme la lepre & le mal des ardens (*voyez CONDAMINE*). Robert Etienne donna en 1548, en grec, le traité de ce médecin sur cette maladie funeste. On en a fait depuis à Londres une édition en arabe & en latin, 1767, in-8°. Ses autres ouvrages se trouvent avec le *Trallien*, 1548, in-fol. Il tira son nom de *Rhasès* ou *Araf*, de la ville de Ray en Perse, célèbre par son académie, où il naquit vers l'an 860. Après s'être signalé par plusieurs guérisons, il eut la direction de divers hôpitaux, & la place de médecin du calife Moklader Billah.

RASTIGNAC, *voy. CHAT* ou **CHAPT DE RASTIGNAC**. Ce nom illustre s'est trouvé avec tant d'autres, dans le catalogue des victimes de la révolution de France. L'abbé Chapt de Rastignac, aussi respecté pour ses vertus que son profond savoir, constamment employé à la défense de la vérité & de la Religion, fut massacré avec 160, tant évêques que prêtres, dans l'église des Carmes à Paris, le 2 septembre

1792. On trouve quelques détails sur cette exécution horrible dans le *Journ. histor. & littér.*, 1 octobre 1792, pag. 217. Il étoit âgé de 80 ans. Peu avant sa mort il avoit publié la *Lettre Synodale de Nicolas Patriarche de Constantinople*, traduite du grec, avec de savantes notes. *Ibid.*, 1 avril 1792, pag. 492.

RATALLER, (George) né d'une famille noble à Leuvarde en 1528, fut fait conseiller au grand-conseil de Malines en 1565, & président du conseil d'Utrecht en 1569. Il y mourut le 6 octobre 1581, avec la réputation d'un magistrat laborieux & integre, & d'un savant littérateur. Nous avons de lui : I. *Sophoclis tragediæ latino carmine reddita*, Anvers, 1570, in-12. II. *Euripidis tragediæ*, 1581, in-12, en vers latins. III. *Hesiodi opera*, Francfort, 1546, en vers latins, &c.

RATBERT, *voyez PASCHE* **RATBERT**.

RATHERÉ ou **RATHIER**, moine de l'abbaye de Lobbes, suivit en Italie Hilduin qui avoit été dépouillé de l'évêché de Liege. Rathere y obtint l'évêché de Vérone, dont il fut dépossédé quelque tems après. Il remonta sur son siege épiscopal, mais il en fut encore chassé par Manassès, archevêque de Milan, qui contre toutes les loix avoit été ordonné évêque de Vérone. S. Brunon, archevêque de Cologne, dont Rathere avoit été précepteur, le fit nommer à l'évêché de Liege après la mort de Hilduin: mais il essuya le même sort qu'en Italie. S'étant élevé, peut-être avec trop de véhémence, contre les vices dominans, un parti